

6^e enseignement : La prière liturgique et l'adoration

1) La liturgie, source et sommet de la vie chrétienne

1-1) Importance de la liturgie

Une continuation de la rédemption accomplie par le Christ

* « En effet, la liturgie, par laquelle, surtout dans le divin sacrifice de l'Eucharistie, « s'exerce l'œuvre de notre rédemption [1] », contribue au plus haut point à ce que les fidèles, en la vivant, expriment et manifestent aux autres le mystère du Christ et la nature authentique de la véritable Église. » (*Sacrosanctum Concilium* 2 ; [1] Secrète du 9^e dimanche après la Pentecôte)

* « C'est pourquoi, de même que le Christ a été envoyé par le Père, ainsi lui-même envoya ses Apôtres, remplis de l'Esprit Saint [...] aussi afin qu'ils exercent cette œuvre de salut qu'ils annonçaient, par le sacrifice et les sacrements autour desquels gravite toute la vie liturgique. » (SC6)

Une présence de Jésus à son Église assemblée

* « Pour l'accomplissement d'une si grande œuvre, le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe [20], et dans la personne du ministre, « le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offre alors lui-même sur la croix » et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. Il est présent, par sa puissance, dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise [21]. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Effectivement, pour l'accomplissement de cette grande œuvre par laquelle Dieu est parfaitement glorifié et les hommes sanctifiés, le Christ s'associe toujours l'Église, son Épouse bien-aimée, qui l'invoque comme son Seigneur et qui, par la médiation de celui-ci, rend son culte au Père éternel. [...] Par conséquent, toute célébration liturgique, en tant qu'œuvre du Christ prêtre et de son Corps qui est l'Église, est l'action sacrée par excellence dont nulle autre action de l'Église ne peut atteindre l'efficacité au même titre et au même degré. » (*Sacrosanctum Concilium* 7)

La source et le sommet de la vie de l'Église

* « Toutefois, la liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu. Car les labours apostoliques visent à ce que tous, devenus enfants de Dieu par la foi et le baptême, se rassemblent, louent Dieu au milieu de l'Église, participent au sacrifice et mangent la Cène du Seigneur.

En retour, la liturgie elle-même pousse les fidèles rassasiés des « mystères de la Pâque » à n'avoir plus « qu'un seul cœur dans la piété [26] » ; elle prie pour « qu'ils gardent dans leur vie ce qu'ils ont saisi par la foi [27] » ; et le renouvellement dans l'Eucharistie de l'alliance du Seigneur avec les hommes attire et enflamme les fidèles à la charité pressante du Christ. C'est donc de la liturgie, et principalement de l'Eucharistie, comme d'une source, que la grâce découle en nous et qu'on obtient avec le maximum d'efficacité cette sanctification des hommes, et cette glorification de Dieu dans le Christ, que recherchent, comme leur fin, toutes les autres œuvres de l'Église. » (SC 10 ; [26] Postcommunion pour la Vigile et le dimanche de Pâques ; [27] Oraison de la messe du mardi de Pâques)

1-2) Une prière communautaire à vivre personnellement

* « Mais, pour obtenir cette pleine efficacité, il est nécessaire que les fidèles accèdent à la liturgie avec les dispositions d'une âme droite, qu'ils harmonisent leur âme avec leur voix, et qu'ils coopèrent à la grâce d'en haut pour ne pas recevoir celle-ci en vain (cf. 2 Co 6, 1). C'est pourquoi les pasteurs doivent être attentifs à ce que dans l'action liturgique, non seulement on observe les lois d'une célébration valide et licite, mais aussi à ce que les fidèles participent à celle-ci de façon consciente, active et fructueuse. » (*Sacrosanctum Concilium* 11)

1-3) Une prière incarnée que je reçois

Une continuation de l'Incarnation

* « [suite de SC 2] Car il appartient en propre à [l'Église] d'être à la fois humaine et divine, visible et riche de réalités invisibles, fervente dans l'action et adonnée à la contemplation, présente



dans le monde et cependant en chemin. Mais de telle sorte qu'en elle ce qui est humain est ordonné et soumis au divin ; ce qui est visible à l'invisible ; ce qui relève de l'action à la contemplation ; et ce qui est présent à la cité future que nous recherchons (cf. He 13, 14). » (SC 2)

Dieu par l'Église nous donne les mots pour le prier

* « Bien que la liturgie soit principalement le culte de la divine majesté, elle comporte aussi une grande valeur pédagogique pour le peuple fidèle [34]. Car, dans la liturgie, Dieu parle à son peuple ; le Christ annonce encore l'Évangile. Et le peuple répond à Dieu par les chants et la prière. » (SC 33 ; [34] Cf. Conc. de Trente, sess. 22, 17 septembre 1562, doct. *De ss. Missae sacrif.*, c. 8)

2) L'office divin

2-1) Une louange

* « L'office divin, d'après l'antique tradition chrétienne, est constitué de telle façon que tout le déroulement du jour et de la nuit soit consacré par la louange de Dieu. Lorsque cet admirable cantique de louange est accompli selon la règle par les prêtres ou par d'autres, délégués à cela par l'institution de l'Église, ou par les fidèles priant avec le prêtre selon la forme approuvée, alors c'est vraiment la voix de l'Épouse elle-même qui s'adresse à l'Époux ; et mieux encore, c'est la prière du Christ que celui-ci, uni à son Corps, présente au Père. » (*Sacrosanctum Concilium* 84)

2-2) La prière du « Christ total »

* « Dans les psaumes, ainsi que dans toutes les prophéties, nous avons coutume de ne pas prendre les choses à la lettre, mais de scruter, à travers la lettre, les mystères. Votre charité n'a sans doute pas oublié que dans tous les psaumes, nous avons l'habitude d'entendre la voix d'un certain homme qui, dans son unité, renferme et une tête et un corps. La tête est dans le ciel, le corps est sur la terre ; mais le corps doit suivre la tête là où elle l'a précédé. » (Augustin, *Enar. in Ps.*, 131,2)

3) La messe et l'adoration

3-1) Qu'est-ce que le Saint-Sacrement ?

L'Eucharistie actualise le mystère pascal

La transsubstantiation : pain et vin → Corps et Sang, Âme et Divinité de Jésus

Les effets de l'Eucharistie : unité et charité

3-2) La messe : s'offrir en offrant Jésus

* « Aussi l'Église se soucie-t-elle d'obtenir que les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée, soient formés par la Parole de Dieu, se restaurent à la table du Corps du Seigneur, rendent grâces à Dieu ; qu'offrant la victime sans tache, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi en union avec lui, ils apprennent à s'offrir eux-mêmes et, de jour en jour, soient consommés, par la médiation du Christ [38], dans l'unité avec Dieu et entre eux pour que, finalement, Dieu soit tout en tous. » (SC 48)

* « En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détente d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient « offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ » (1 P 2, 5) ; et dans la célébration eucharistique ces offrandes rejoignent l'oblation du Corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de leur vie un culte d'adoration. » (*Lumen Gentium* 34)

* [Thérèse d'Avila se plaignait] qu'elle n'avait rien eu à donner à Dieu [...]. Or le même Seigneur crucifié lui dit pour la consoler : « qu'il lui donnait toutes les douleurs et tous les travaux qu'il avait endurés dans sa Passion ; qu'elle devait les regarder comme son bien propre et les offrir à son Père » » (6° D, 5)

3-3) L'adoration eucharistique

* « Que personne ne mange cette chair sans d'abord l'adorer ; [...] nous pécherions si nous ne l'adorions pas. » (Augustin, *Enarrationes in Psalmos* 98)